

$\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

I - Généralités sur les suites numériques

[1] [4]

1 - Limite d'une suite

Déf 1. Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathbb{K} est dite *convergente* s'il existe $l \in \mathbb{K}$ tel que

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N \mid u_n - l \mid \leq \epsilon.$$

On appelle l la *limite* de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

NB 2. • Une suite qui ne converge pas est dite *divergente*.

- Si cette limite existe, elle est unique.

Ex 3. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison $q \in \mathbb{K}$. Si $\mid q \mid > 1$, (u_n) diverge et si $\mid q \mid < 1$, (u_n) converge vers 0.

Théo 4 (Cesaro). Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge, la suite $(\frac{u_1 + \dots + u_n}{n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge et possède la même limite.

Déf 5. On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathbb{R} tend vers $+\infty$ si, pour tout réel A , il existe un entier $N \geq 0$ tel que, pour tout $n \geq N$, on ait $u_n \geq A$.

On définit, de même $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = -\infty$.

Prop 6. Soit $f : \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}$ une fonction et $a \in \mathbb{K}$. Alors f est continue en a si et seulement si pour toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathbb{K} telle que $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = a$, on ait $\lim_{n \rightarrow \infty} f(u_n) = f(a)$

2 - Particularités des suites réelles

Théo 7. Une suite croissante (resp. décroissante) et majorée (resp. minorée) converge.

Théo 8. Une suite croissante (resp. décroissante) non majorée (resp. non minorée) tend vers $+\infty$ (resp. $-\infty$).

Théo 9. Si trois suites réelles (u_n) , (v_n) et (w_n) vérifient

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n \leq u_n \leq w_n$$

et si (v_n) et (w_n) convergent vers une même limite l , alors (u_n) converge vers l .

Déf 10. Deux suites réelles sont dites *adjacentes* si l'une est croissante, l'autre décroissante, et si

$$\lim_{n \rightarrow \infty} u_n - v_n = 0.$$

Prop 11. Deux suites adjacentes convergent vers la même limite.

Ex 12 (Suites arithmético-géométriques). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites réelles vérifiant $0 < v_0 < u_0$, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2}$ et $v_{n+1} = \sqrt{u_n v_n}$. Alors (u_n) et (v_n) sont des suites adjacentes.

3 - Suites de Cauchy

Déf 13. Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathbb{K} est dite *de Cauchy* si pour tout $\epsilon > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $n \geq N$ et pour tout $m \geq N$, on ait $\mid u_n - u_m \mid \leq \epsilon$.

Théo 14. Une suite réelle est convergente si et seulement elle est de Cauchy.

NB 15. • Soit E un espace métrique. Toute suite convergente de E est de Cauchy.

- Un espace métrique E est dit *complet* si toute suite de Cauchy de E converge.

App 16 (Théorème du point fixe). Soit (E, d) un espace métrique complet et une application $f : E \rightarrow E$ telle que

$$\exists k \in]0, 1[, \forall (x, y) \in E^2, d(f(x), f(y)) \leq kd(x, y)$$

Alors f admet un unique point fixe.

II - Valeurs d'adhérence [4][5][6]

1 - Définitions

Déf 17. On appelle *sous-suite* de (u_n) toute suite (v_n) de la forme $v_n = u_{\phi(n)}$ avec ϕ est une application strictement croissante de \mathbb{N} sur \mathbb{N} .

NB 18. Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, alors toute sous-suite converge et a la même limite.

Ex 19. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = (-1)^n$. Alors, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $u_{2k+1} = -1$ et $u_{2k} = 1$ sont des sous-suites de (u_n) .

Prop 20. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{K} et $l \in \mathbb{K}$. On a alors (u_n) converge vers l si et seulement si les sous-suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) convergent toutes les deux vers l .

Déf 21. On appelle *valeur d'adhérence* d'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à valeurs dans \mathbb{K} tout élément de \mathbb{K} limite d'une sous-suite convergente de (u_n) .

Ex 22. En reprenant l'exemple 19, on obtient que -1 et 1 sont des valeurs d'adhérence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Prop 23. L'ensemble des valeurs d'adhérence de (u_n) est égal à $\bigcap_{p \in \mathbb{N}} \bar{A}_p$ avec $A_p = \{u_k, k \geq p\}$. En particulier, c'est un fermé.

Théo 24 (Bolzano-Weierstrass). De toute suite bornée d'éléments de \mathbb{K} , on peut extraire une sous-suite convergente.

Déf 25. Soit E un espace métrique. On dit que X est une *partie compacte* de E si toute suite d'éléments de X admet au moins une valeur d'adhérence dans X .

Ex 26. Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite convergente dans E , $l = \lim_{n \rightarrow \infty} x_n$. Alors $\{x_n : n \in \mathbb{N}\} \cup \{l\}$ est une partie compacte de E .

Ex 27. Les parties compactes de \mathbb{R} sont exactement les parties fermées bornées de \mathbb{R} .

2 - Limite supérieure, limite inférieure

Déf 28. La *limite supérieure* d'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels est définie par

$$L = \lim_{n \rightarrow \infty} (\sup_{p \geq n} u_n) = \overline{\lim}_{n \rightarrow \infty} u_n.$$

De même, la *limite inférieure* de cette suite est définie par

$$l = \lim_{n \rightarrow \infty} (\inf_{p \geq n} u_n) = \underline{\lim}_{n \rightarrow \infty} u_n.$$

NB 29. • L et l appartiennent à $\bar{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{+\infty\} \cup \{-\infty\}$

- L (resp. l) est la plus grande (resp. petite) valeur d'adhérence de (u_n) .

Prop 30. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de réels. Alors (u_n) converge vers $u \in \bar{\mathbb{R}}$ si et seulement si $l = L = u$.

App 31 (Suites sous-additives). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de réels positifs telle que $u_{n+p} \leq u_n + u_p$ pour $n, p \in \mathbb{N}$. Alors $\frac{u_n}{n}$ tend vers une limite $a \in \mathbb{R}^+$.

III - Applications

1 - Critère de Weyl [3]

Déf 32. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de $[0, 1]$ et $a, b \in [0, 1]$ avec $a \leq b$. La suite (u_n) est *équirépartie* si et seulement si, pour tout a, b , on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\text{Card}\{k \in \{1, \dots, n\}, u_k \in [a, b]\}}{n} = b - a.$$

Prop 33. Si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est équirépartie alors $\{u_n, n \in \mathbb{N}\}$ est dense dans $[0, 1]$.

Théo 34 (Développement 1). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de $[0, 1]$ et $a, b \in [0, 1]$ avec $a \leq b$. Alors on a équivalence entre les propriétés suivantes :

- (i) (u_n) est équirépartie.

(ii) Pour toute fonction $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ continue et 1-périodique, on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(u_k) = \int_0^1 f(t) dt$$

(iii) Pour tout $p \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n e^{2i\pi p u_k} = 0$$

NB 35. On aura besoin du théorème de Weierstrass trigonométrique pour la démonstration.

Toute fonction continue et 1-périodique de \mathbb{R} dans \mathbb{C} est limite uniforme sur \mathbb{R} d'une suite de polynômes trigonométriques

Ex 36. Soit $\theta > 0$. La suite $(\{n\theta\})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est équirépartie si et seulement si $\theta \notin \mathbb{Q}$.

2 - Méthode de Newton [2][7]

Théo 37. Soit $f : [c, d] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^2 . On suppose $c < d, f(c) < 0 < f(d)$ et $f'(x) > 0$ pour tout $x \in [c, d]$. On considère la suite récurrente

$$\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = F(x_n) \text{ avec } F(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}.$$

Alors en notant a l'unique valeur d'annulation de la fonction f , on a :

(i) Il existe $\alpha > 0$ tel que pour tout $x_0 \in [a - \alpha, a + \alpha] = I$, $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers a de manière quadratique et il existe $C > 0$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a,

$$|x_{n+1} - a| \leq C |x_n - a|^2$$

(ii) Si, de plus, pour tout $x \in [a, d], f''(x) > 0$ alors pour tout $x_0 \in [a, d]$, la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante (ou constante) et

$$\begin{cases} \forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq x_{n+1} - a \leq C(x_n - a)^2 \\ x_{n+1} - a \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} \frac{f''(a)}{2f'(a)}(x_n - a)^2 \text{ pour } x_0 > a. \end{cases}$$

Ex 38. On peut approcher le nombre d'or $\frac{1+\sqrt{5}}{2}$ en considérant la fonction $f(x) = x^2 - x - 1$ sur $[1, 2]$.

3 - Séries [1] [4]

Déf 39. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite à valeurs dans \mathbb{K} . On appelle *série* de terme général u_n la suite $(S_n)_n \in \mathbb{N}$ définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}, S_n = u_0 + \dots + u_n.$$

Déf 40. La série $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n$ est dite *absolument convergente* si la série $\sum_{n=0}^{+\infty} |u_n|$ converge.

Théo 41. Toute série absolument convergente est convergente.

Déf 42. Une série *alternée* est une série réelle $\sum u_n$ dont les termes changent alternativement de signes.

Théo 43 (Critère des séries alternées). Soit (a_n) une suite à termes positifs, décroissante, tendant vers 0. Alors la série alternée $\sum (-1)^n a_n$ converge et les restes

$$\forall n \in \mathbb{N}, R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} (-1)^k a_k \text{ vérifient } |R_n| \leq a_{n+1}.$$

Références

- [1] J. Combes. *Suites et séries*. PUF, 1982.
- [2] J.-P. Demailly. *Analyse numérique et équations différentielles*. EDP Sciences, 2006.
- [3] S. Francinou, H. Gianella, and H. Nicolas. *Oraux X-ENS Analyse 2*. Cassini, 2004.
- [4] X. Gourdon. *Les maths en tête Analyse*. Ellipses, 2008.
- [5] J.-M. Monier. *Analyse MP*. Dunod, 2007.
- [6] H. Queffélec and C. Zuily. *Analyse pour l'agrégation*. Dunod, 2007.
- [7] F. Rouvière. *Petit guide du calcul différentiel*. Cassini, 2003.